

SAMEDI 11 ET DIMANCHE 12 MARS 2023



Après avoir réalisé le showroom de Citroën sur les Champs-Élysées, Manuelle Gautrand a réhabilité la façade des Galeries Lafayette de Metz. PHOTO VINCENT FILLON

Par
FLORIAN BARDOU

Répétons le jeu : après les designers, citez des architectes célèbres actuels et bien vivants. Vous viendront peut-être en tête Renzo Piano, Frank Gehry ou Tadao Ando et pour les «star-architectes» français Jean Nouvel et Jean-Michel Wilmotte. Les plus audacieux prononceront peut-être les noms de Bernard Tschumi, Jacques Herzog et Rudy Ricciotti. Rarement celui d'une femme, hormis celui de Zaha Hadid, archi pionnière de renommée mondiale, aux maintes réalisations encore influentes (950 projets dans 44 pays selon le magazine *Architectural Digest*), morte prématurément en 2016. Et c'est bien le problème : dans l'esprit collectif, les femmes n'existent pas en architecture, du moins, sont souvent inconnues. Elles sont tout autant peu reconnues. Les prestigieux prix, à l'instar du Pritzker qualifié de «Nobel de l'architecture» et remis mardi au Britannique David Chipperfield, récompensent dans leur grande majorité des hommes. Pourtant, en France, en 2021, elles repré-

Architecture Des femmes constructives

Moins primées et moins récompensées que leurs collègues masculins, les femmes représentent pourtant aujourd'hui un tiers de la profession. Face à ce manque de visibilité, «Libération» met huit profils à l'honneur.

sentaient quasiment un tiers (32,3%) de la profession, contre à peine 17% il y a vingt ans, selon les derniers chiffres de l'observatoire du Conseil national de l'ordre des architectes, Archigraphie. Elles sont désormais aussi nombreuses que leurs confrères chez les jeunes (c'est-à-dire les moins de 35 ans), majoritaires parmi les bataillons d'étudiants en école d'architecture,

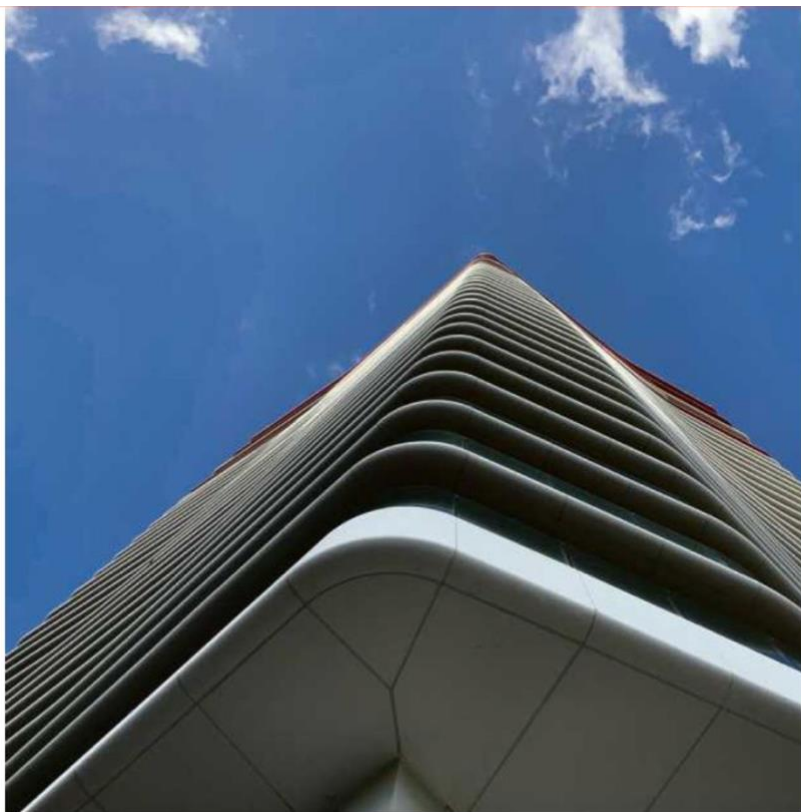
de plus en plus nombreuses à diriger des agences en leur nom (même si le mouvement est minoritaire) et, surtout, sont derrière de nombreux projets remarquables, primés ou d'utilité publique. Malgré des écarts de rémunération très importants, de l'ordre de 39% sur le salaire moyen, toutes générations confondues. On pense, sans souci d'exhaustivité, à Anne Bourgon – qui a mené le projet

de réhabilitation de la gare de déportation de Bobigny en lieu de mémoire de la Shoah –, à la Franco-Brésilienne Elizabeth de Portzamparc, qui a signé le très moderne musée de la romanité à Nîmes entre autres chantiers d'envergure dans le monde, ou à Catherine Frenak et Béatrice Jullien, tandem fécond dans l'édification ou la rénovation de bâtiments culturels (le musée de

Picardie à Amiens, la Cité des arts de la marionnette à Charleville-Mézières) depuis vingt-cinq ans.

«La place des femmes est problématique : cela fait vingt ans qu'il y a la parité parmi les étudiants en architecture, soit une génération d'architectes», souligne Anne Labroille, architecte-urbaniste, cofondatrice de l'association Mouvement pour l'équité dans la maîtrise-d'œuvre (Mémo). Mais les femmes ne se retrouvent ni dans la presse, ni dans les expositions, ni dans les prix, ni dans l'enseignement, etc. C'est lié à la formation initiale, avec des enseignements d'arrière-garde, un métier qui a des rythmes particuliers, qui défavorisent l'emploi des femmes. C'est un univers professionnel, du bâtiment aux commanditaires, qui reste masculin et un entre-soi.»

Ce «plafond de béton», dit l'enseignante à la fac de Nanterre, vice-présidente de l'ordre des architectes d'Ile-de-France, prix Femmes architectes – créé il y a pile dix ans par l'Association pour la recherche sur la ville et l'habitat –, elle cherche à le faire tomber. Il y a aussi quelques initiatives comme le documentaire *Femme architecte* ou le livre *Je ne suis pas une femme archi-*



Odile Decq a signé la tour Antares de Barcelone, son premier gratte-ciel. PHOTO ODILE DECQ

te, je suis architecte, aux éditions Phaidon. Alors, pour réparer cette invisibilité chronique, voici huit profils de femmes architectes (ou agences) dont le nom compte aujourd'hui.



AFP

Anne Lacaton **La multiprimée**

Elle est la seule Française et l'une des rares femmes (avec Zaha Hadid ou Carme Pigem) à avoir été récompensée, en 2021, de la plus haute distinction internationale en architecture : le Pritzker. Aussi lauréate dix ans plus tôt de l'Équerre d'argent avec son associé (et compagnon) de toujours Jean-Philippe Vassal. Anne Lacaton, 67 ans, a fait ses études à Bordeaux avant de devenir une architecte reconnue pour son souci de l'épure, à la fois économique et écologique, tournée vers le

confort et le bien-être de tous. Cela donne des réalisations généreuses, de la maison Latapie avec une serre modulable, érigée à Floirac (Gironde) en 1993 à la Cité manifeste de Mulhouse (une série de logements HLM traversants en PVC) en 2005, en passant par la rénovation du Palais de Tokyo. Entre autres desseins de réhabilitation plutôt que de démolition.



AFP

Anne Dèmiens **La pionnière**

Depuis janvier, elle est la première femme architecte à siéger à l'Académie des beaux-arts. A 60 ans, Anne Dèmiens, à la tête de sa propre agence parisienne depuis 1995, fait donc figure de pionnière. Son credo architectural : des bâtiments réversibles, disponibles le temps passant pour différents usages. Une approche qu'elle a, par exemple,

mise en œuvre à Strasbourg sur un ancien site industriel avec les Black Swan, trois tours livrées en 2019 et qui abritent aussi bien des logements, que des bureaux, des commerces, un hôtel ou une résidence étudiante. Une façon d'interroger les normes architecturales, entre autres projets de restructuration de l'existant comme l'École supérieure de physique et de chimie industrielles ou l'Hôtel-Dieu à Paris, notamment.



MAHASSARVAI

Manuelle Gautrand **L'internationale**

On lui doit le C42, le showroom de Citroën sur les Champs-Élysées qui l'a fait connaître en 2007, l'extension du musée d'Art moderne de Lille à Villeneuve-d'Ascq, la Cité des affaires de Saint-Etienne ou encore la reconversion (réussie) de la Gaité lyrique en musée des arts

numériques en 2010. Autant d'édifices aux façades géométriques et colorées. A 61 ans, l'architecte Manuelle Gautrand n'a plus vraiment besoin de faire ses preuves. En 2017, elle est devenue la première femme lauréate du prix européen d'architecture. Et accumule les projets à l'étranger aux Pays-Bas, en Suède ou dernièrement en Australie avec la livraison d'un centre communautaire.



BRUNO LEVY

Christine Leconte **La porte-parole**

Depuis son élection à l'unanimité à la présidence du Conseil national de l'ordre il y a deux ans, elle use de sa position pour plaider une architecture «de réparation» à la hauteur des défis écologiques. Urbaniste et architecte-conseil de l'État auprès de la direction régionale des affaires culturelles en Normandie, aussi enseignante à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, Christine Leconte, 44 ans, s'oppose notamment aux logiques d'étalement urbain ou de construc-

tion neuve à tire-larigot. Elle milite pour une redéfinition de ce «métier de solutions».



STUDIO FALOUR

Adeline Rispal **La muséographe**

Sa spécialité ? Les musées ou, plus spécifiquement, leur scénographie. A 67 ans, l'architecte d'origine catalane Adeline Rispal, passée chez Jean Nouvel dans les années 80, s'est créé un domaine à soi, l'architecture des expositions, qu'elle questionne sur un blog dédié, invisib.le. Sa première réalisation manifeste : la muséographie de l'Institut du monde arabe, entre 1981 et 1987. Ont suivi, pélemêle : celles du musée de la Grande Guerre en 1992, du musée de l'Armée en 2009, du Mucem en 2013, et rien que cette année la Cité des climats et des vins de Bourgogne ou le musée de la Reconstruction d'Agadir au Maroc (liste non exhaustive).



FRANCK JUERY

Odile Decq **L'archi punk**

On ne devrait pas la présenter tant Odile Decq, 67 ans, fait déjà partie du paysage architectural contemporain avec son look goth-punk. Depuis ses débuts bretons dans les années 90, on lui doit moult édifices dont le Fonds régional d'art contemporain de Bretagne, l'aménagement du port de Gennevilliers, l'extension du Macro, musée d'art contemporain de Rome, le restaurant de l'opéra Garnier ou, tout récemment, une tour de logements de luxe à Barcelone, la tour Antares, son premier gratte-ciel. En 2014, elle ouvre sa propre école privée d'architecture à Lyon, depuis reconnue au niveau européen.



JORG-MARTIN MÜLLER

Dominique Gauzin-Müller **La militante**

C'est la tête pensante et militante de l'architecture française. Chantre avec l'architecte Philippe Madec et l'ingénieur Alain Bornarel d'une «frugalité heureuse», Dominique Gauzin-Müller, 63 ans, a fait de l'écologie son cheval de bataille, dans l'enseignement universitaire et l'exercice de la critique. Autrice d'une vingtaine d'ouvrages, notamment sur la construction en bois, elle est aussi l'un des piliers de l'association négaWatt, qui travaille à la transition énergétique.

Et aussi... La relève

Elles sont les jeunes pousses de la profession et font collectivement parler d'elles. Elles, ce sont des architectes de moins de 35 ans, réunies en agence (Grand Huit, Des clics et des claques, Atelier Approches) pour porter des valeurs sociales, d'inclusion et écologiques dans leur métier. Leurs lignes : des projets d'urbanisme transitoire dans des friches, d'habitats partagés, d'aménagement de lieux hybrides, liés à l'économie sociale et solidaire, de proximité ou le mieux vivre en ville. ◆